

Analyse de la situation épidémiologique - Données au 5 décembre 2019 *Epidemiological update of dengue activity - Data until December 5 th, 2019*

En Guadeloupe, l'augmentation de tous les indicateurs de surveillance se poursuit. Depuis juillet 2019, on enregistre près de 2400 cas cliniquement évocateurs de dengue. Compte tenu de la situation épidémiologique, le comité de gestion de la dengue se réunira prochainement afin d'intensifier les actions de gestion et de mobiliser les différents acteurs dans la lutte contre les moustiques, vecteurs de cette maladie.

A Saint-Martin, nous observons une diminution du nombre estimé de cas cliniquement évocateurs de dengue et une stabilisation du nombre de passages aux urgences pour suspicion de dengue par rapport à la semaine précédente. Depuis octobre 2019, près de 150 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été vu en médecine de ville. La situation épidémiologique est toutefois suivie avec attention du fait d'une augmentation du nombre de cas biologiquement confirmés, 45 cas signalés depuis octobre 2019.

Guadeloupe: Since July 2019, 2400 weekly number of clinical cases. All surveillance indicators still increase.

Saint-Martin: Since October 2019, 15 weekly number of clinical cases and 45 laboratory confirmed cases.

| GUADELOUPE |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

Réseau médecins sentinelles

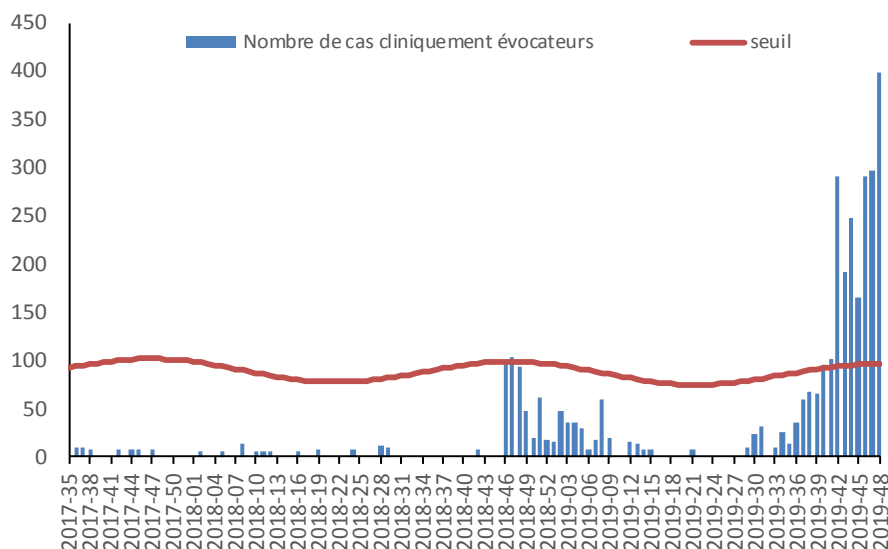
Le nombre* estimé de cas cliniquement évocateurs de dengue, rapportés par le réseau de médecins généralistes sentinelles poursuit sa progression avec près de 400 cas estimés en semaine 2019-48 (fin novembre) contre 300 la semaine précédente.

Depuis juillet 2019 (semaine 2019-27), près de 2400 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été vus en médecine de ville, dont près de 48% au cours des quatre dernières semaines.

*Le nombre de cas est une estimation pour l'ensemble de la population guadeloupéenne du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

| Figure 1 |

Nombre* hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste de ville pour des signes cliniquement évocateurs de dengue et seuil saisonnier, Guadeloupe, semaines 2017-35 à 2019-48. *Source : réseau des médecins sentinelles*



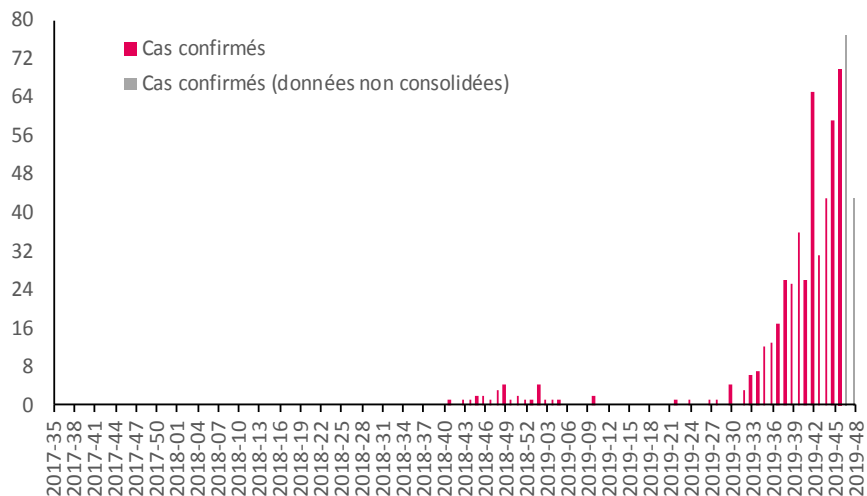
Surveillance des cas biologiquement confirmés

Depuis juillet 2019, 565 cas biologiquement confirmés par NS1 et/ou RT-PCR ont été enregistrés (Figure 2). Parmi eux, 39 prélèvements ont pu être sous-typés. Le sérotype majoritaire circulant est le DEN-2. Le sérotype DEN-1 a également été identifié sur un prélèvement.

Toujours parmi eux, 192 (34%) ont moins de 15 ans et 45 (8%) ont plus de 65 ans. L'âge médian est de 28 ans [0 ; 96].

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés par NS1 et/ou RT-PCR, Guadeloupe, semaines 2017-35 à 2019-48. Source : Laboratoires de ville, CNR, Cerba, Biomnis, CHU, CHBT IP Guadeloupe

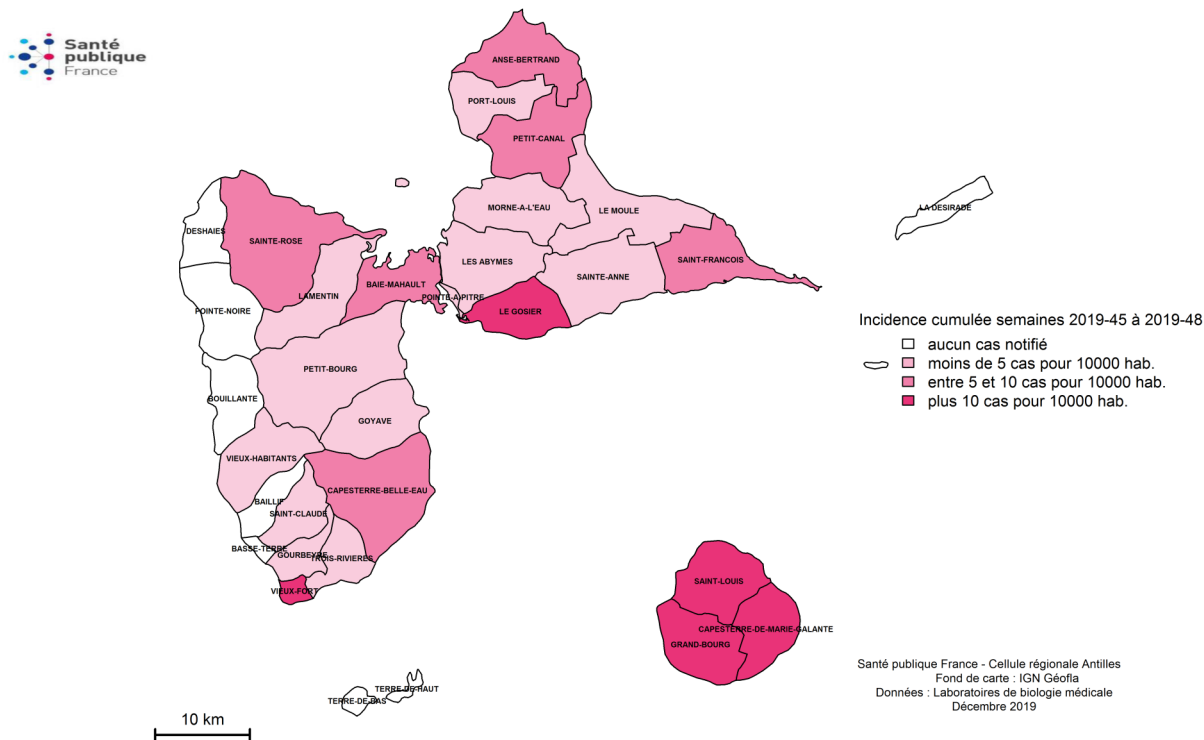


Répartition géographique

Au cours des quatre dernières semaines (semaines 2019-45 à 2019-48), 249 cas biologiquement confirmés ont été identifiés dans 24 communes sur les 32 communes de l'archipel. Dans cinq communes, l'incidence cumulée sur les 4 dernières semaines est supérieure à 10/10000 habitants; il s'agit des trois communes de Marie-Galante, de la commune du Gosier et de celle de Vieux-Fort (Figure 3). Six communes rapportent une incidence cumulée entre 5 et 10 cas pour 10000 habitants.

| Figure 3 |

Carte de l'incidence cumulée des cas biologiquement confirmés, Guadeloupe, semaines 2019-45 et 2019-48



Surveillance des passages aux urgences et hospitalisations

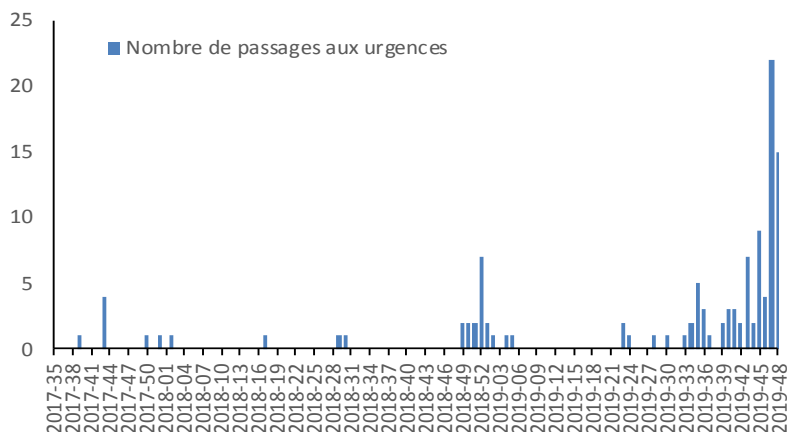
Quinze passages aux urgences pour suspicion de dengue dont trois nécessitant une hospitalisation ont été enregistrés la semaine dernière 2019-48 contre 22 passages la semaine précédente (Figure 4). Au cours de ces deux dernières semaines, 51% de ces passages concernent des enfants moins de 15 ans, l'âge médian étant de 15 ans [0 ; 60].

Surveillance des formes graves de dengue, hospitalisées

Aucune forme grave de dengue, hospitalisée dans un service de soins intensif ou réanimation n'a été signalé.

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour dengue, CHU, CHBT et Clinique les Eaux Claires, Guadeloupe, semaines 2017-35 à 2019-48. Source : Oscour® / SurSaUD®



Le CEMIE « dengue » s'est réuni le 22/11/2019 et a proposé le changement de phase du Psage dengue : Epidémie confirmée. Ce changement de phase sera analysé dans le cadre de la Cellule de gestion.

| SAINT-MARTIN |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

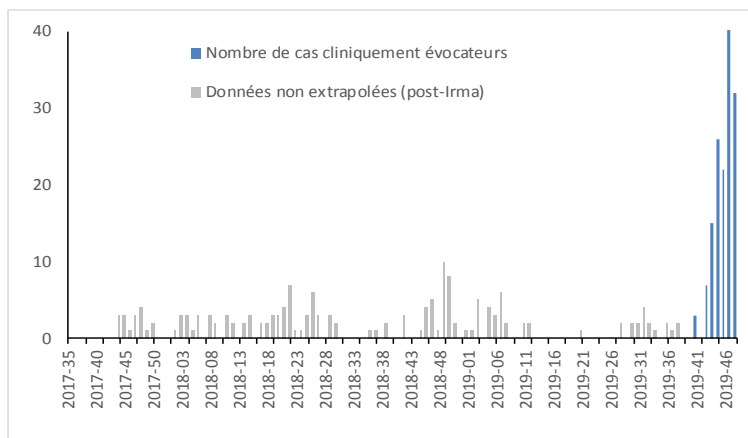
Réseau médecins sentinelles

Une trentaine de cas a été vu en médecine de ville la semaine dernière (2019-48) contre une quarantaine la semaine précédente.

Le nombre estimé de consultations par semaine reste néanmoins élevée. Au total, depuis octobre 2019 (semaine 2019-40), près de 150 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été vus en médecine de ville.

| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire de patients vus par le réseau des médecins sentinelles pour des signes cliniquement évocateurs de dengue, Saint-Martin, semaines 2017-35 à 2019-48. Source : réseau des médecins sentinelles

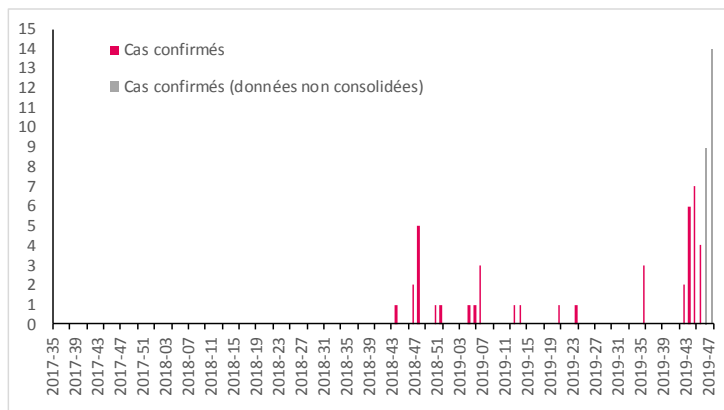


Surveillance des cas biologiquement confirmés

Depuis octobre 2019, 45 cas biologiquement confirmés par NS1 et/ou RT-PCR ont été enregistrés dont 23 (51%) au cours des quatre dernières semaines 2019-45 à 2019-48 (Figure 2). Parmi 14 prélèvements, les sérotypes DENV-1 (13) et DENV-2 (1) ont été identifiés.

| Figure 6 |

Nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés par NS1 et/ou RT-PCR, laboratoires, semaines 2017-35 à 2019-48. Source : Laboratoires de ville, CNR, Cerba, Biomnis, CHU, CHBT, IP Guadeloupe

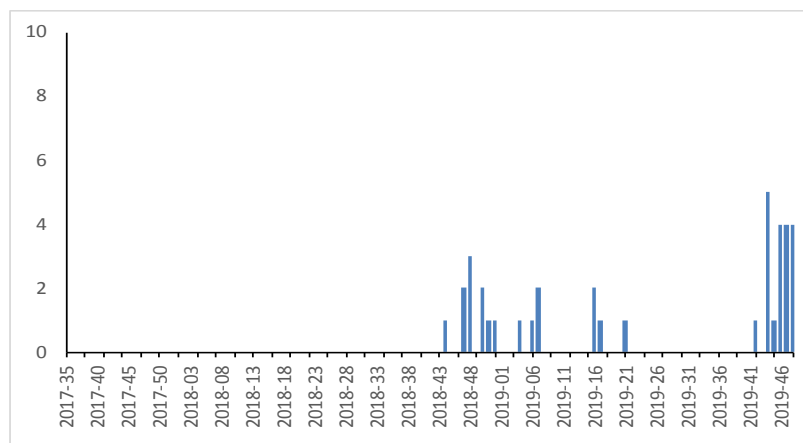


Surveillance des passages aux urgences et hospitalisations

| Figure 7 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour dengue vus au CH de Fleming, Saint-Martin, semaines 2017-35 à 2019-48. Source : Oscour® / SurSaUD®

Quatre passages aux urgences pour suspicion de dengue ont été enregistrés à l'hôpital la semaine dernière (2019-48). La situation à l'hôpital est stable depuis trois semaines (2019-46 à 2019-48). Au cours des 4 dernières semaines, treize passages aux urgences ont été signalés dont deux ayant nécessité une hospitalisation.



Phase du Psage* Dengue: Le CEMIE « dengue » sera consulté pour statuer sur la situation épidémiologique et proposer éventuellement un changement de phase du Psage.

| SAINT-BARTHELEMY |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

Aucun cas cliniquement évocateur de dengue n'a été vu en médecine de ville en semaine 2019-48 contre trois cas la semaine précédente 2019-47.

Surveillance des cas biologiquement confirmés

Le dernier cas de dengue biologiquement confirmé par RT-PCR remonte à octobre 2016 (semaine 2016-41).

Surveillance des passages aux urgences et hospitalisations

Aucun passage aux urgences a été enregistré à l'hôpital depuis février 2019 (2019-08).

Phase 1 du Psage* Dengue: phase interépidémique

* Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

| Situation internationale |

Les épidémies de dengue qui touchent les pays de la région des Amériques et les Caraïbes se poursuivent. Le nombre de cas enregistré entre janvier et novembre 2019, atteint un total de 2.733.635 cas (280 cas p. 100.000 habitants). Le Brésil rapporte à lui seul, 2.069.502 cas de dengue sur cette période.

Un total de 22.127 cas ont été classés comme cas sévères de dengue (0.8%) pour la régions des Amériques.

Les quatre sérotypes circulent dans la région et certains pays comme le Guatemala, le Honduras et le Nicaragua rapportent une proportion élevée de cas pédiatriques parmi les cas sévères et les décès pour dengue. Dans un article publié par la PAHO (15/08/2019), « PAHO warns of the complex situation of dengue in Latin America and the Caribbean », le Dr. Marcos Espinal indique que la région expérimente un nouveau cycle épidémique de dengue avec une augmentation notable du nombre de cas de dengue et que la proportion élevée de cas âgés de moins de 15 ans est très probablement lié à une exposition au virus de la dengue peu importante dans leur vie passée, à l'origine d'une faible immunité.

Pour plus de détails : https://www.paho.org/hq/index.php?option=com_docman&view=download&category_slug=dengue-2217&alias=50963-11-november-2019-dengue-epidemiological-update-1&Itemid=270&lang=en

Sources : PAHO

| Diagnostic clinique et biologique de la dengue |

Un **cas cliniquement évocateur de dengue** est un cas suspect ayant le tableau clinique suivant: fièvre élevée (>38,5°C) de début brutal évoluant depuis moins de 10 jours ET au moins un des signes suivants : syndrome algique (céphalées, arthralgies, myalgies, lombalgies), douleurs rétro orbitaires, fatigue ET en l'absence d'une autre étiologie infectieuse. **Tout cas cliniquement évocateur doit faire l'objet d'une confirmation biologique.** La **date de début des signes (DDS)** doit être mentionnée systématiquement sur la prescription. Un **cas biologiquement confirmé de dengue** est un cas cliniquement évocateur chez lequel le génome viral a été mis en évidence par RT-PCR. La recherche des antigènes NS1 peut également confirmer le cas de dengue. Cette recherche diagnostique est réalisée sur sang total de J1 à J7 de la DDS.

| Préconisations |

La dengue est une arbovirose transmise par le **moustique *Aedes aegypti*** qui représente une menace constante pour les Antilles. C'est un moustique domestique qui se reproduit essentiellement dans les petites collections d'eau claire, à l'intérieur ou autour des habitations.

La **prévention individuelle** repose donc essentiellement sur les moyens de protection contre les piqûres de moustiques (répulsifs en sprays ou crèmes, serpentins, diffuseurs électriques, vêtements longs, moustiquaires).

La **prévention collective** repose sur la lutte antivectorielle et la mobilisation sociale.

La **mobilisation de tout un chacun** permet de réduire les risques au niveau individuel mais également collectif en réduisant la densité de moustiques. Sans l'appui de la population, les acteurs de la lutte antivectorielle ne pourraient pas faire face.



**LA PLUPART DU TEMPS,
LE MOUSTIQUE QUI VOUS PIQUE
EST NÉ CHEZ VOUS**

DÉBARRASSEZ-VOUS DES EAUX STAGNANTES

UTILISEZ DES RÉPULSIFS ET PORTEZ DES VÊTEMENTS LONGS

EN CAS DE FORTE FIÈVRE, CONSULTEZ UN MÉDECIN

ars MOUSTIQUE = DANGER
INFO : 0590 99 99 66
www.ars.guadeloupe.sante.fr

**CONTRE LA DENGUE
TCHOUÉ MOUSTIKLA**

Remerciements à nos partenaires

Le service de lutte antivectorielle et la Cellule de Veille sanitaire (Mmes Sylvie BOA, Annabelle PREIRA, Eloïse TAFNA-DANAVIN) de l'ARS de Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barthélemy, aux réseaux des médecins sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux CNR de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées et de l'Institut Pasteur de Guyane, aux laboratoires de biologie médicale ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Points clés

En Guadeloupe depuis juillet 2019

- Près de 2400 cas cliniquement évocateurs
- 565 cas biologiquement confirmés
- Sérotype majoritaire DENV-2

A Saint-Martin depuis octobre 2019

- Près de 150 cas cliniquement évocateurs
- 45 cas biologiquement confirmés
- Sérotype majoritaire DENV-1

A Saint-Barthélemy depuis octobre 2016

- Aucun cas biologiquement confirmé identifié depuis octobre 2016

En Martinique depuis juillet 2019

- Près de 680 cas cliniquement évocateurs
- 114 cas biologiquement confirmés
- Sérotypes identifiés DENV-1, DENV-2 et DENV-3

Directrice de la publication
Geneviève Chêne
Directrice générale
Santé publique France

Rédacteur en chef
Jacques Rosine
Responsable, Cellule régionale
Santé publique France Antilles

Comité de rédaction
Frank Assogba, Lyderic Aubert,
Marie Barrau, Elise Daudens-Vaysse,
Frédérique Dorléans, Lucie Léon,
Marie-Esther Timon

Diffusion
Santé publique France Antilles
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. CS 80656
97263 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
antilles@santepubliquefrance.fr

Retrouvez-nous également sur :
<http://www.santepubliquefrance.fr>